6 AVRIL 2022 | #14

KRYPTOPAPER

FEEL THE CRYPTO

Actualité DeFi Cryptoactifs Articles de fond



SOMMAIRE

UKRAINE: LE FMI OBSERVE LES CRYPTOS

Dans un interview accordé au Financial Times, Gita Gopinath, première directrice générale adjointe au FMI évoque que les sanctions internationales de grande envergure imposées à la Russie pourraient fragmenter l'ordre économique mondial et remettre en cause l'hégémonie du dollar dans le règlement des paiements internationaux. « Le dollar restera la principale monnaie mondiale, même dans ce contexte, mais une fragmentation à un niveau inférieur est tout à fait possible » souligne Gita Gopinath.

Cette fragmentation n'aurait-elle pas déjà commencée ? Des dons en cryptos ont afflué massivement vers l'Ukraine, des particuliers ont transféré leurs économies en devises numériques, ces dernières ont aussi permis à la Russie de contourner les sanctions prises à son encontre. Il ne serait pas étonnant que certains pays cherchent d'autres moyens pour éviter le dollar et se tournent vers des crypto-monnaies comme les stablecoins ou les MNBC.

" Quelles sont les dernières nouvelles ? "

PAYER SON ESSENCE EN CRYPTO

On The Run, l'une des plus grandes chaines de stations-service d'Australie va accepter les paiements en cryptomonnaies dans ses 170 points de vente en Australie-Méridionale et à Victoria.
Mais ce n'est pas tout ! La société mère de On The Run, Peregrine Corporation acceptera aussi les devises numériques dans d'autres de ces magasins comme Subway ou Smokemart.
L'entreprise travaillera avec l'exchange Crypto.com basée à Singapour, pour mettre en œuvre son service Pay Merchant comme couche de règlement des paiements.
Le système devrait être finalisé en juillet et donc avec cela, Peregrine deviendrait la plus grande entreprise australienne à accepter les paiements en cryptomonnaies.

RÉGULATION: L'UE VOTE LA SURVEILLANCE DES TRANSACTIONS NON-CUSTODIAL

L'amendement proposant de fortement limiter les transferts de cryptos vers des portefeuilles non-hébergés (non-custodial) a été adopté en commission au Parlement européen le 31 mars, c'est la première étape avant que le texte soit définitivement appliqué.
La faible surveillance dont font l'objet ces portefeuilles déplaît aux régulateurs qui souhaitent avoir accès aux informations concernant les transactions entrantes et sortantes de ces wallets.
Et cette surveillance que souhaitent instaurer des membres du Parlement européen ne sera pas si compliquée à mettre en œuvre, en effet les transactions de cryptomonnaies sont très souvent traçables, c'est une des caractéristiques de base des blockchains, ainsi les transactions sortantes de CEX sur lesquelles l'identification est obligatoire permettront d'identifier plus facilement le détenteur d'une clé publique

Mais qu'en penser ?

L'écosystème crypto n'est pas forcément défavorable à la régulation, tant que celle-ci reste mesurée et intelligente. Mais celle qui fait l'objet de cet article pose de réels problèmes en matière de liberté et de droit à la vie privée, l'éternel débat opposant la liberté à la sécurité promise par l'Etat (au sens large du terme) est de retour.
A l'aube de changements majeurs que l'on aperçoit déjà clairement depuis le début de la guerre en Ukraine, l'UE montre du doigt une porte derrière laquelle des investisseurs étrangers se frottent les mains.



KRYPTOSPHERE BLOCKCHAIN SUMMIT

15 AVRIL 2022

C'est l'événement à ne pas manquer ces prochaines semaines. Organisé par l'antenne du Pôle Universitaire de Léonard de Vinci (composé de l'ESILV, l'EMLV et IIM), Kryptosphere Blockchain Summit vous invite à partager une journée entière dédiée à l'échange et la rencontre des acteurs de l'écosystème blockchain français.

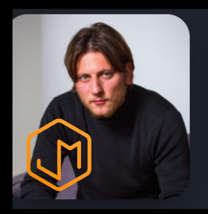
Un programme complet

Dès **9h30**, vous serez accueilli avec un petit déjeuner pour préparer cette grande journée. Au programme, trois tables rondes et des intervenants de marque :

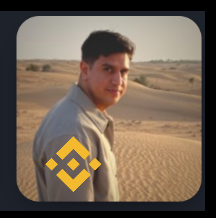
L'entrepreneuriat dans l'écosystème blockchain

Thibaut BOUTROU, Julien HENROT-DIAS, Clément TEQUI et Kori LEON

10h30-12h













L'Innovation Blockchain

Nicolas BACCA, Ivan de LASTOURS et Paul FRAMBOT

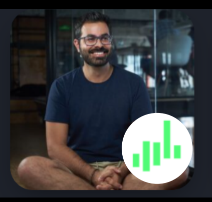
14h15h30

La Finance Décentralisée

Julien BOUTELOUP, Marc ZELLER, Pascal TALLARIDA et Manu REDPILLS

16h-17h30




Une soirée buffet-cocktail vous attends de **17h30 à 22h**, l'occasion d'échanger autour de vos sujets préférés !

Comment participer ?

Rendez-vous sur le site de l'événement pour acheter vos places ou passez directement par la plateforme Weezevent:

Etudiants : 35€

Adultes : 70 €

On vous attend le 15 avril à 9h30 !

Kryptosphere-devinci-events.fr

Espace Saint-Martin
199bis Rue Saint-Martin,
75003 Paris, France











I. Massa : Massive Adoption ?

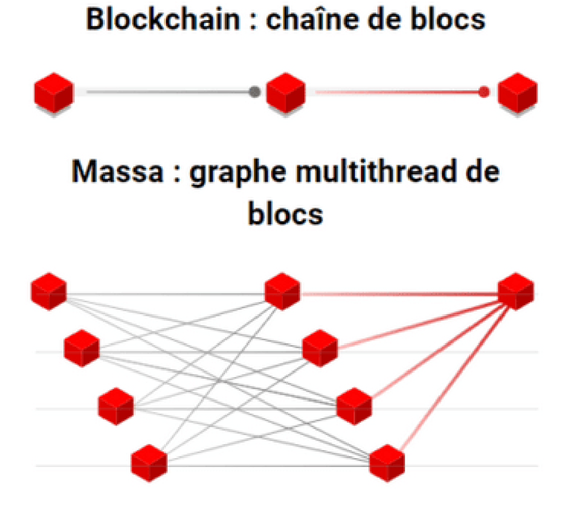
Les réseaux de cryptomonnaies décentralisés basés sur la technologie de la Blockchain ne peuvent traiter qu'un certain nombre de transactions par seconde. Par conséquent, lorsque le nombre de transactions à traiter devient trop important, le réseaux congestionne, et les frais de transaction s'enflamment. Pour un réseau, ce qui caractérise sa « résistance » à la congestion, c'est sa scalabilité, c'est-à-dire sa résilience face à une augmentation du nombre d'utilisateurs.
Comme le nombre d'individus dans l'écosystème de la DeFi a beaucoup augmenté ces dernières années, la plupart des cryptomonnaies nouvelles générations reposent sur des systèmes blockchains visant à avoir une bonne capacité de passage à l'échelle (scalabilité) au détriment d'une plus faible sécurité ou bien d'une décentralisation plus faible.

Massa, qui est un projet français né en 2017, prend le contre-pied de cette tendance en proposant un réseau plus équilibré, et en mettant l'accent sur l'importance de la décentralisation des réseaux pour les crypto-actifs. En fait, le projet développé par Sébastien Forestier, Damir Vodenicarevic et Adrien Laversanne-Finot prétend être capable de devenir la première Blockchain de l'écosystème des cryptomonnaies à résoudre le trilemme de Vitalik Buterin, à savoir que les blockchains doivent, pour être viable et utilisable, trouver un compromis entre décentralisation, sécurité, et scalabilité. L'entreprise Massa Labs veut développer la blockchain la plus décentralisée au monde sans pour autant rogner sur la sécurité des transactions.

TRILEMME DE LA BLOCKCHAIN
SCALABILITÉ
DÉCENTRALISATION
SÉCURITÉ

II. Le “multi-threaded block” : la technologie innovante de Massa

Comment gagner en décentralisation sans pour autant nuire à la sécurité et à la scalabilité du réseau ? La solution que propose l'équipe de la start-up Massa Labs est la suivante : Dans une blockchain classique, les blocs se créent les uns à la suite des autres. Autrement dit, à tout instant, il n'y a qu'un et un seul bloc en cours de création. L'idée de l'équipe est de paralléliser la création des blocs. Par conséquent, Massa ne repose pas en réalité sur une blockchain classique à proprement parlé, mais plutôt sur ce que Massa Labs appelle une architecture Blockclique, architecture qui repose sur un protocole baptisé du même nom. Cette architecture innovante est une technologie reposant sur le « sharding ».



Pour faire court, le « sharding » (partitionnement, fragmentation en français) est une technique qui consiste à partitionner les données en sous-ensembles plus ou moins indépendants les uns des autres. Cela consiste à diviser la blockchain en « shards », i.e en sous-blockchains. Ainsi, pour qu'une transaction soit validée, il suffit qu'elle soit approuvée par les nœuds à l'intérieur de la « shard » concernée : pas besoin d'attendre l'approbation des nœuds des autres shards ! Dans un « sharding » classique, chaque nœud s'occupe d'un seul « shard ». En revanche, la technologie Blockclique (aussi appelé « Multi-threaded block ») permet la superposition des actions menées par les « nodes » qui composent le réseau. Autrement dit, un nœuds peut contribuer à la création de nœuds dans des canaux différents (au maximum 32 canaux pour le moment).

Ainsi, il n'est pas nécessaire qu'un bloc soit finalisé pour que les nœuds travaillant sur le bloc puissent contribuer à la création du bloc suivant, d'où une très bonne scalabilité. En effet, le réseau Massa est théoriquement capable de supporter 10 000 transactions par seconde (10 000 tx/s), ce qui le place à égalité avec les systèmes financiers traditionnels. Actuellement, le projet tourne autour de 400 tx/s. La sécurité et la décentralisation est en partie garantie par le fait que le réseau est un maillage dense des nœuds qui le compose.

III. Massa : prêt à être largement déployé

Le projet étant actuellement en phase de test depuis le 3 mars dernier, les tokens sont pour le moment fictifs, et n'ont donc aucune valeur. Par conséquent, les frais de transactions sont nuls. Bien qu'il soit difficile d'estimer les frais futures, ces derniers devraient rester raisonnables (de l'ordre de la dizaine de centimes). Le réseau possède un coefficient Nakamoto supérieur à 1 000. Sans rentrer dans les détails, Le coefficient Nakamoto (en l'hommage à Satoshi Nakamoto) est une métrique caractérisant le degré de décentralisation d'un réseau. A titre de comparaison, le coefficient Nakamoto est de l'ordre de l'unité pour la plupart des réseaux de l'écosystème les plus influents.

Le langage de programmation principal derrière Massa est Rust, langage très utilisé. Mais Massa Labs permet aux développeurs d'utiliser le langage de leur choix, parmi les plus utilisés dans ce domaine, comme par exemple Python, Solidity, Go, ou encore C++. Le mécanisme de consensus utilisé est le Proof-of-Stake (PoS), largement répandu dans les projets blockchain de la nouvelle génération. Peu gourmand en énergie, n'importe qui disposant d'un ordinateur relativement récent peut devenir un nœud du réseau. Le staking sera possible, et permettra indirectement de renforcer la sécurité et la scalabilité.

En novembre 2021, Massa Lab lève 5,8 millions de Dollar au cours d'une première levée de fond : la start-up française a su convaincre des sociétés comme Bpifrance, Ariane Capital ou encore BlueYard. Cependant, afin d'éviter la prise de position de grosses entités (l'effet baleine), l'entreprise a mis en place un ticket maximum, plafonnement le montant de l'investissement de Massnet (MASS) initial maximum par investisseur. Massa est un projet ambitieux qui devrait se déployer à grande échelle, et s'ouvrir à la vente publique prochainement. En attendant, l'entreprise participera et coorganisera des événements, et sera notamment présente à la « Paris Blockchain Week Summit » le 14 avril prochain.



Le 8 avril à Lille en collaboration avec PiX. L'équipe de Massa interviendra sur le sujet suivant : « Développer sur un protocole blockchain français : comment et pourquoi ».

Le 23 et 24 avril aura lieu le Krypto-Hack en partenariat avec Kryptosphere. Ce hackathon se déroulera sur le Campus de la Doua, à Villeurbanne. Krypto-Hack Lyon c'est : 60 participants répartis en 12 équipes de 5 avec un but unique : développer l'écosystème GameFi en exploitant les avantages qu'offre la blockchain Massa. Des sides event prévus autour de la compétition (conférences, tables rondes et présentations des entreprises et projets de nos partenaires) pour apprendre, partager et networker entre passionnés de l'écosystème blockchain.

L'IA AU SERVICE DE LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS PUBLICS

La Banque des territoires a annoncé le mois dernier la mise en place d'une intelligence artificielle au printemps 2022 pour aider les collectivités à repérer les bâtiments qui ont la performance énergétique la plus faible. Cet outil d'aide à la décision, baptisé Prioréno, permettra de prioriser la rénovation des bâtiments publics énergivores.

Les enjeux énergétiques et climatiques

Prioréno, service d'IA et d'analyse de données, participe à la construction d'une France plus responsable et moins gourmande en énergie. Pour faire face à l'urgence climatique, il devient nécessaire d'augmenter l'efficacité de nos installations énergétiques.

En France, les bâtiments publics représentent 25% des émissions françaises de gaz à effet de serre.

Le service d'IA Prioréno

Prioréno est composé d'équations qui croisent et analysent un volume de données précises sur 500 000 bâtiments publics, à savoir :

➢ Des données de consommation énergétique (gaz et électricité) fournies par Enedis et GRDF
➢ Des fichiers fonciers (surface, date de construction, matériaux de construction...) fournis par Cerema
➢ Des bases de données topographiques (parcelle, localisation...)
➢ Des informations supplémentaires (potentiel photovoltaïque...)

A partir des données en entrée, les équations de l'algorithme produisent des résultats exploitables (sortie). Pour faire simple, l'intelligence artificielle s'améliore d'elle-même par comparaison de la sortie obtenue et de la sortie attendue (performance énergétique). L'abondance de ces données a pour utilité de vérifier la pertinence des équations. Cela permet d'extraire des informations des données.

Lorsque les résultats deviennent convenables (fin de la "période d'apprentissage"), l'outil est prêt à être utilisé.

Prioréno se présente sous la forme d'une carte sur laquelle il est possible de zoomer pour découvrir des informations sur les bâtiments publics sélectionnés (performance énergétique, potentiel photovoltaïque...).

Un outil très prometteur - Et après ?

Cet outil, entièrement gratuit, a déjà été testé et approuvé par une soixantaine de collectivités. Il permettra aux collectivités de faire des économies, d'améliorer le confort des habitants, mais il aura aussi d'autres usages tels que trouver l'infrastructure la plus intéressante pour poser des panneaux solaires.

POSITION DE L'UNION EUROPÉENNE DÉVASTATRICE POUR L'ÉCOSYSTÈME CRYPTO

Pendant ce mois de mars, l'Union Européenne s'est fortement positionnée - au travers de la proposition de loi Mica et de l'extension de la réglementation AML et TFR aux actifs numériques - en opposition au développement de l'écosystème crypto sur son territoire.

Loi MiCA (Markets in Crypto-Assets):

Présentée au Parlement Européen le 14 Mars 2022, la loi MiCA a finalement été rejetée à 32 voix contre et 24 voix pour, non sans avoir généré beaucoup d'inquiétude pour l'industrie crypto.

En cause, l'article 61 de cette loi qui aurait mené à l'interdiction pure et dure des cryptomonnaies fonctionnant sur le consensus Proof-Of-Work (PoW), incluant donc Bitcoin et Ether (dans sa version actuelle). A elles deux, ces deux cryptomonnaies représentent la majorité de l'activité économique de l'industrie crypto européenne. Leur interdiction sur le sol européen est donc vue par de nombreux acteurs comme un suicide stratégique et économique de l'UE sur le secteur du Web 3.0.

"En interdisant le Bitcoin et l'Ether, en compliquant l'utilisation des NFT et de la DeFi, le Parlement européen hypothèque notre souveraineté monétaire et financière", s'est prononcé Pierre Person.

Amendements sur les réglementations AML (Anti-Money Laundering) et TFR (Transfer of Funds Regulation):

Pré-votés favorablement le jeudi 31 mars 2022 par le Parlement Européen, ces textes portent une grave atteinte à la souveraineté monétaire financière des citoyens européens. Initialement, ces amendements font référence aux principes de contrôle émis par la FATF (Financial Action Task Force) pour lutter contre le blanchiment et le financement du terrorisme.

En revanche, là où la FATF ne recommande des mesures de surveillance que pour des transactions entre PSANs (Prestataires de Services d'Actifs Numériques), et entre PSAN et portefeuille privé (wallet en self-custody), l'UE va plus loin. Les mesures recommandées de surveillance et opérées par les PSAN via la collecte de données relatives à ces transactions deviennent des obligations de contrôle et de vérification de ces même données.

De plus, et fait majeur, ces mesures devront aussi s'appliquer aux transactions P2P, c'est à dire entre portefeuilles privés. Est portefeuille privé tout portefeuille dont la clef privée n'est pas confiée à un tier tel qu'un PSAN ou une institution financière reconnue légalement. Sont donc visiblement inclus les particuliers, les entreprises, les DAOs, les Smart-Contracts. La FAFT ne soumet d'ordinaire pas les transactions P2P à des contrôles AML car ses directives font porter les obligations (et donc les contrôles) sur les intermédiaires plutôt que sur les individus eux-mêmes. Cette position de l'UE sur les transactions P2P revient donc à porter la suspicion d'un potentiel financement du terrorisme ou de blanchiment d'argent sur n'importe quelle transaction P2P. C'est bien un système de surveillance et de contrôle massif qui est accepté par l'UE, s'opposant à la liberté financière des citoyens de gérer leur propre argent, et la vie privée.

POSITION DE L'UNION EUROPÉENNE DÉVASTATRICE POUR L'ÉCOSYSTÈME CRYPTO

En conséquences, il est peu probable que ces mesures atteignent leurs objectifs de protéger le consommateur et de lutter contre la fraude. De part le caractère international de la Blockchain et d'Internet, le consommateur se tournera vraisemblablement vers des prestaires d'une autre région du monde et soumise à des juridictions plus faibles, en prenant le risque de ne pas voir ses droits de citoyen européen s'appliquer correctement.

En outre, les portefeuilles privés relevant d'une activité illicite diminueront leurs interactions avec des institutions régulées, mais seront tout à fait à même de continuer leur activité au sein de la finance décentralisée. Autrement dit, la sécurité ne sera pas renforcée, mais la visibilité au sein de la finance décentralisée diminuera. Ces amendements ont été pré-votés et la session plénière aura lieu prochainement.

Bilan:

Si de nombreux acteurs de l'écosystème crypto se soulèvent, c'est parce que l'industrie crypto représente un enjeu stratégique capital pour l'Europe. A l'avènement d'Internet, l'Europe a fait le choix d'utiliser les services développés par les USA au détriment d'un développement de son propre écosystème.

En résultats, une dépendance douloureuse envers les GAFAM, des dangers critiques concernant la vie privée et la souveraineté des données générées par les citoyens européens, ainsi qu'une perte économique substantielle. De nombreuses régions dans le monde sont déjà plus favorables à l'écosystème crypto. Les acteurs qui sont présents aujourd'hui en Europe, le sont donc majoritairement par conviction, parce qu'ils ont compris ces enjeux que l'Europe a manqués 20 ans plus tôt. Ils veulent construire un monde où demain, en Europe, nous serons souverains de nos données dans cette digitalisation toujours croissante du monde, et où nous serons un pôle de compétitivité et de développement pour l'économie Web 3.0.

En jeu, la finance décentralisée, apportant la financiarisation à l'ensemble de la population humaine, majoritairement débancarisée actuellement.
En jeu, la nouvelle économie du travail à l'ère de la mondialisation où les équipes travaillent d'un bout à l'autre du monde.
En jeu, le Métavers, qui se comprend comme le changement de paradigme de l'usage que l'on fait du monde digital.

Bien que l'UE souhaite ne pas prendre part à l'Histoire au sein du concert des nations pour les décennies à venir, la situation n'est pas encore perdue pour l'Europe. La Suisse semble mieux avoir saisi ces enjeux vitaux et se montre favorable à l'établissement de l'industrie crypto sur son territoire. De nombreux acteurs sont prêts à y déplacer leurs activités, et l'Ambassade Suisse de Paris organisera notamment un évènement le 12 avril, qui se tiendra la veille de la PBWS du 13 et 14 avril, pour aider les entrepreneurs dans cette démarche.

DECENTRALIZED AUTONOMOUS COMMUNITY

Qu'est ce qu'une DAC ?

Une DAC (Corporation/Communauté Autonome Décentralisée) est une structure ou une entreprise possédée par un groupe d'individus mais dont la gouvernance et le fonctionnement sont autonomes, dictés par les règles des smart contracts.
Ce type de structure diffère fortement avec celles plus “traditionnelles”. En effet, une entreprise peut nécessiter une intervention humaine, pour la réalisation d'un produit ou d'un service par exemple, et être possédée ou financée par des actionnaires. Cependant, une DAC fait disparaitre les hiérarchies internes : la prise de décision, les recettes des dividendes, le recrutement d'employés, tous les aspects qui étaient avant centralisés dans les mains d'un petit groupe sont à présent élargis à une grande communauté, et ce de manière équitable et transparente.

La différence entre DAC et DAO

L'écosystème DeFi a vu émerger de nombreuses DAO (Organisation Autonome Décentralisée) ces dernières années : les DAC héritent de ces dernières en ayant quelques différences. Une DAO a pour principe d'être une organisation non lucrative, c'est-à-dire qu'on ne peut pas créer d'argent en la finançant mais en participant à son écosystème et en aidant à son fonctionnement, contrairement à la DAC qui possède des actionnaires. Cependant, elles restent extrêmement autonomes.

Avantages et défauts de cette nouvelle structure

- Les avantages d'une DAC : Elles fonctionnent sans aucune intervention humaine, sous le contrôle d'un ensemble de règles incorruptibles. Elles sont donc également totalement autonomes. Ces règles sont mises en œuvre sous la forme d'un logiciel libre et publiquement contrôlable. Le code d'un DAC est open source, il est donc gratuit et accessible à tous.

- Les inconvénients d'une DAC : Les DAC ne disposent d'aucun cadre juridique, ce qui implique une prise de risque très importante, peut-être trop pour des investisseurs. Ce qui limite leur adoption et la confiance que des parties prenantes peuvent leur accorder.

Quel impact pour la DeFi ?

C'est une porte d'entrée pour les entrepreneurs et des entreprises déjà existantes qui veulent développer leur activité, voire totalement implanter leur société dans la DeFi.
En effet, les DAC - de par leur nature distribuée, décentralisée et autonome - ont le potentiel d'offrir la possibilité de décentraliser l'ensemble des entreprises, de la finance et de l'économie. Loin des hiérarchies corporatives des entreprises traditionnelles, qui ne font qu'alimenter la corruption et le capitalisme clientéliste du modèle économique actuel, ils sont également capables d'offrir un haut degré de liberté et d'autonomie aux entrepreneurs.

ENTRETIEN

Brice Gournay

BLOCKCHAIN ET CHAMPAGNE

EZ Lab est une société fondée à Padoue en 2014, et qui est aujourd'hui également basée dans la Silicon Valley (USA) et à Reims.
EZ Lab dispose de sa plateforme AgriOpenData qui utilise la technologie Blockchain et les Smart Contracts pour garantir la traçabilité, la lutte contre la contrefaçon et la certification des produits agricoles en tant que système de sécurité.
Dans un entretien qu'il nous a accordé, Brice Gournay, commercial chez EZ Lab France SAS à Reims, évoque les perspectives offertes par la blockchain sur le monde agricole et plus précisément sur le monde viticole ... Nous avons eu la chance de pouvoir lui poser plusieurs questions.

Pourriez-vous nous présenter la solution EZ Lab ?

Nous avons normalement une approche neutre sur le choix de la blockchain même si nous proposons de plus en plus à nos clients d'utiliser la blockchain publique Algorand, qui allie rapidité, évolutivité, économie et respect de l'environnement en étant complètement Carbon Neutre. Lors des premières approches avec le client et en fonction de sa taille, de ses besoins, de sa rapidité et du volume des transactions nécessaires, et enfin des coûts, EZ Lab est en mesure de choisir et de conseiller le client sur la meilleure plateforme publique ou privée à adopter pour s'enregistrer dans une blockchain.

La platforme propriétaire AgriOpenData nous permet de tracer toutes les informations pour tout produit, du champ à l'assiette, du secteur agroalimentaire. C'est en 2016 que nous avons fait la première application au monde de traçabilité dans la chaine d'approvisionnement avec un registre blockchain pour un vin italien de la Cantina Volpone.

Puis, en 2018 nous avons intégré l'incubateur Innovact, situé à Reims, qui nous a permis progressivement de décoller grâce à un accompagnement personnalisé pour améliorer la structure de notre start-up. En 2020, EZ Lab a lancé une campagne de levée de fond sur Mamacrowd qui a largement dépassé nos attentes : l'objectif visé était de lever 150 000€, et nous avons obtenu presque 800 000€ grâce à plus de 300 investisseurs. Ces fonds ont ouvert de nouveaux horizons pour EZ Lab et nous ont permis de structurer notre stratégie de développement afin de prendre notre envol.

Aujourd'hui nous avons pu mette sur pieds des projets commerciaux pour de nombreux clients dans différents secteurs de l'agroalimentaire comme le vin, l'huile, le fromage, le riz, la bière, etc. Notre force, c'est que nous sommes capables de travailler avec des grands groupes, par exemple BASF, comme avec des petits producteurs.

Dans quelles mesures la blockchain permet-elle d'apporter une réponse concrète aux problèmes rencontrés par l'industrie viticole en Champagne ?

Tout d'abord, ce qu'il faut savoir c'est qu'en Champagne, il y a deux organismes tête de réseau qui vont définir, organiser et protéger l'appellation : le Syndicat Général Viticole de Champagne et le Comité Champagne. Le cahier des charges pour l'élaboration du champagne est déjà exigeant mais ces deux organismes vont pousser l'excellence encore plus loin. Notamment en organisant des contrôles tout au long du processus d'élaboration du champagne, que ça soit dans les vignes, dans les caves - avec les labélisations HVE (Haute Valeur Environnementale) et VDC (Viticulture Durable en Champagne) - ou dans la commercialisation.

Par conséquent, les vignerons ou les grandes maisons de champagne sont toutes dépositaires d'une grande quantité d'informations qui sont transmises soit ponctuellement, soit régulièrement en fonction des besoins de suivi de ces organismes. Ainsi, on comprend que les vignerons perdent souvent beaucoup de temps à envoyer ces informations et ne les valorisent peut-être pas à leur juste valeur, ou même ne les valorisent pas du tout.

Par conséquent, les vignerons ou les grandes maisons de champagne sont toutes dépositaires d'une grande quantité d'informations qui sont transmises soit ponctuellement, soit régulièrement en fonction des besoins de suivi de ces organismes. Ainsi, on comprend que les vignerons perdent souvent beaucoup de temps à envoyer ces informations et ne les valorisent peut-être pas à leur juste valeur, ou même ne les valorisent pas du tout.

C'est pourquoi il y a un intérêt à vulgariser les solutions qu'apporte la blockchain ! Une fois que toute cette information est consignée dans la blockchain, elle est plus facilement accessible, consultable à n'importe quel moment et permettrait d'avoir une valeur ajoutée, en particulier sur la partie commerciale. L'objectif est donc de savoir tirer profit de cette information pour essayer de lui trouver un bénéfice plutôt que de la ranger dans des placards et de ne jamais l'utiliser.
Aujourd'hui, on nous promet des labels mais pour le consommateur, il est difficile d'y voir clair. On ne sait pas ce qu'ils certifient ni comment, quels contrôles sont faits ou bien quelles exigences ils ont. Avec la Blockchain on a l'opportunité de passer d'un marketing de la promesse à un marketing de la preuve en étant vraiment capable de communiquer sur du factuel. On ne peut pas tricher sur la marchandise avec la Blockchain.

Comment fait-on pour parler blockchain à des vignerons et à des petites exploitations ?

Cela dépend tout d'abord de l'accueil qu'on nous réserve ! Logiquement lorsque l'on s'adresse à la nouvelle génération, il est plus simple de parler Blockchain que lorsqu'on s'adresse à l'ancienne génération. Les jeunes vignerons sont beaucoup plus enclin à prendre le virage du numérique et veulent s'intéresser à cette nouvelle technologie. C'est d'ailleurs particulièrement le cas en Champagne où l'œnotourisme est très développé, et où notre solution d'étiquettes digitales offre une belle opportunité aux vignerons. Grâce à un QR code, on arrive à créer un passeport numérique propre à la bouteille, on entre directement en contact avec le descriptif du vin : avec toutes les informations que le vigneron souhaite mettre en avant concernant son produit et son domaine.
C'est pourquoi la solution d'EZ Lab a tout à fait sa place en Champagne et que d'ici la fin de l'été 2022 on devrait retrouver nos premières étiquettes digitales !

Pourquoi Ez Lab s'intéresse particulièrement au champagne ?

Nous nous sommes installés à Reims du fait de notre incubation et nous nous intéressons au champagne du fait de la proximité géographique. Cela dit ce n'est pas simple, pour entrer dans une grande maison de champagne, il faut réussir à trouver une personne de la maison en question qui puisse comprendre l'opportunité de la solution que nous proposons et décide de nous accompagner tout au long du processus, pour tirer bénéfice de la transversalité du projet entre les services de production, de vente et de marketing notamment.

De plus, le champagne est un produit qui parle à tout le monde même s'il y a beaucoup de personnes qui ne savent pas situer la Champagne sur une carte de France ! Peu importe l'endroit où on se positionne sur la planète, le champagne est associé à un événement de fête. Sa popularité fait qu'il est exporté en quantité importante. Le fléau qui touche particulièrement ces grandes maisons de Champagne, mais aussi les grands vins des vignobles français, c'est la contrefaçon. Pour ces grands domaines, c'est très important de pouvoir garantir l'origine de leurs bouteilles.

Nous parlons beaucoup du champagne depuis le début mais on a aussi le secteur de la bière qui est très prometteur. Il y a une explosion de la consommation chez les jeunes générations. La valorisation de l'orge, du houblon de tout ce qui compose la bière comme pour le vin pourrait être aussi valorisé grâce à la Blockchain. Cependant le prix d'une bouteille de bière par rapport à celui d'une bouteille de vin fait que c'est un peu plus compliqué de convaincre des brasseurs de mettre en place notre technologie.

Les garanties de traçabilité et de transparence offertes par la Blockchain contribuent à consolider la confiance entre les parties et à réduire de nombreux postes de coûts, entre gestion et intermédiation. L'absence actuelle de sa mise en œuvre, dans le secteur de l'agroalimentaire, réside très certainement dans le fait de devoir basculer vers une nouvelle philosophie de gestion de l'information et à croire aux potentialités concrètes du système existant.

LE RÔLE DE LA BLOCKCHAIN DANS LA GUERRE EN UKRAINE

I) Le rôle de la blockchain dans la crise en Ukraine (moyen de paiement, dons et NFT)

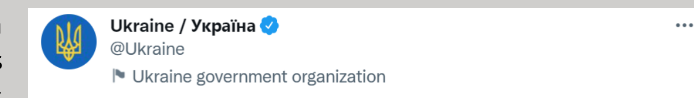
"Mes cartes de crédit ukrainiennes ne fonctionnent plus. Je suis en sécurité physiquement au Kazakhstan, néanmoins toutes mes économies ont disparu.
La cryptomonnaie est la dernière monnaie que je possède, et aujourd'hui je peux dire sans exagération que Bitcoin, Ethereum et les NFT vont me sauver la vie tant que je ne peux pas rentrer chez moi. »



Ce tweet publié le 25 février 2022 témoigne bien de l'importance que les cryptomonnaies ont à présent pour certains Ukrainiens qui, privés des réseaux financiers traditionnels et notamment des banques, ne peuvent se reposer que sur leurs actifs numériques pour conserver un moyen de paiement.

Plus généralement, la guerre en Ukraine a été et est le théâtre d'utilisations concrètes et variées des cryptomonnaies et de la technologie de la blockchain, en contradiction avec les accusations qui planent sur les cryptomonnaies selon lesquelles elles ne seraient que des actifs de pure spéculation.
Ainsi, outre l'utilisation « basique » des cryptomonnaies comme moyen de paiement qui s'est parfaitement illustrée lors de cette crise, la technologie de la blockchain et les cryptomonnaies se sont introduites dans cette crise dans le cadre de campagnes de dons.

D'abord le 26 février, le gouvernement ukrainien a annoncé sur Twitter que l'Ukraine acceptait à présent les dons en BTC, en ETH et en USDT, en fournissant des clés publiques. L'Ukraine a depuis reçu plus de 100 millions de dollars de donations en cryptomonnaies.
C'est assez « peu » par rapport aux dizaines de milliards reçus par l'Ukraine des gouvernements occidentaux et du Fond Monétaire International (FMI). Mais les dons en cryptomonnaies se distinguent par leur rapidité (au contraire des transactions internationales traditionnelles), leur flexibilité et leur caractère décentralisé, ceux-ci ayant été à l'initiative individuelle de dizaines de milliers de personnes autour du globe.



De plus, la blockchain permet de s'assurer que l'utilisation qui est faite de ces dons est la bonne.
Depuis, le gouvernement ukrainien a mis en place un site officiel pour recueillir les dons en neuf cryptomonnaies différentes : bitcoin, ethereum, tether, solana et le dogecoin notamment. Ces dons ont entre autres servi à l'acquisition d'équipement non-léthaux, comme de la nourriture, de l'essence ou bien des gilets pare-balles.

LE RÔLE DE LA BLOCKCHAIN DANS LA GUERRE EN UKRAINE

Depuis, le gouvernement ukrainien a mis en place un site officiel pour recueillir les dons en neuf cryptomonnaies différentes : bitcoin, ethereum, tether, solana et le dogecoin notamment. Ces dons ont entre autres servi à l'acquisition d'équipement non-léthaux, comme de la nourriture, de l'essence ou bien des gilets pare-balles.



De même, afin de pouvoir utiliser ces dons efficacement, le gouvernement ukrainien a accéléré le processus de législation des cryptomonnaies qui avait été entamé le mois précédent.
Ainsi, depuis le 16 mars, les transactions en cryptomonnaies sont à présent licites en Ukraine, les CEX (Centralized Exchange) peuvent opérer légalement et les banques ukrainiennes peuvent ouvrir des comptes aux entreprises issues du secteur des cryptomonnaies.

Enfin, le ministre ukrainien de la transformation digitale Alex Bornyakov avance dans un entretien réalisé avec Coindesk que le président ukrainien partage à présent sa vision selon laquelle l'utilisation de cryptomonnaies pourrait être une « avancée sur le plan économique » (the use of crypto could be a "breakthrough from an economic standpoint").

Le fondateur de l'exchange ukrainien Kuna Exchange, Michael Chobanian, considère qu'après la guerre, l'Ukraine sera reconstruite à l'aide de la technologie de la blockchain, et que celle-ci deviendra, avec les cryptomonnaies, un élément essentiel de l'économie ukrainienne:

"When we win the war, we will rebuild Ukraine using blockchain technology. All of us were helped by crypto"

De même, après s'être rétracté sur un potentiel airdrop de jetons ou de NFT en récompense des donations qui avaient entraîné un fort engouement pour celles-ci, le gouvernement ukrainien a annoncé la sortie à venir d'une collection de NFT intitulé « Meta History: Museum of War » ayant pour but de témoigner de la guerre de manière immuable grâce à la blockchain et de récolter des fonds.
Il est important de souligner néanmoins que le gouvernement ukrainien a exigé des CEX les plus importants (Binance et FTX notamment) que ceux-ci empêchent les utilisateurs russes d'utiliser leurs plateformes, ce qu'ils ont refusé, invoquant l'injustice que cela représenterait pour les citoyens russes ordinaires.

Pour lire les deux parties restantes de l'article, rendez-vous sur le compte Medium de Kryptosphere

APPARITIONS

Présentation des nouveaux projets



L'adoption de crypto-monnaies comme moyen de **paiement dans les commerces** représente un grand défi pour l'écosystème de la crypto. En effet, la méconnaissance de leur **fonctionnement**, les **contraintes légales**, ainsi que les **risques** liés à l'utilisation des crypto-monnaies ne les rendent que peu attractives aux yeux de la majorité des commerçants.

Lyzi est une **application de paiement crypto** qui vise à changer cette situation. Fondée en 2021 par Damien Patureaux (également fondateur de Fidly), elle donne l'opportunité aux commerçants de recevoir des euros ou des cryptos lorsque qu'un client effectue un achat. Par ailleurs, un **système de cashback et de fidélisation** est mis en place pour encourager l'adoption de l'application par les commerçants et les clients. A court terme, accepter les paiements en cryptos peut être une **stratégie de différenciation** pertinente, particulièrement lorsque l'on connait le taux de croissance du nombre de détenteurs de cryptos en France.

L'application Lyzi sera disponible dans le courant du mois d'avril avec déjà plusieurs centaines de points de vente affiliés. D'ici là, le White Paper du token **$EAZY** utilisable sur l'application aura été publié.

STABLECOINS

Les stablecoins, qu'est-ce que c'est ?

Les stablecoins -ou jetons stables pour leur version francisée- sont, par définition, des cryptomonnaies dont la valeur est stable au cours du temps. Contrairement au bitcoin par exemple, connu pour sa forte volatilité, leur cours ne subit pas de variations significatives. Cette caractéristique provient du fait que leur valeur est indexée sur une valeur-refuge. Le plus souvent, cette dernière correspond à une monnaie fiat (le dollar, l'euro, le yen ...).

Pour quoi faire ?

L'utilité principale de leur utilisation réside dans leur capacité à endosser le rôle de véritable moyen d'échange. Si la propriété de cryptomonnaies telles que le BTC sert désormais principalement à la spéculation, l'intérêt des stablecoins est d'abord de servir à la transaction, qualité auparavant réservée aux monnaies fiduciaires. En France, les gains de cession d'actifs numériques contre une monnaie fiat sont imposés. Les investisseurs français, en plus d'utiliser les stablecoins pour préserver la valeur de leur portefeuille en crypto, apprécient donc particulièrement l'exemption de cet impôt lors de transactions entre crypto-monnaies, y compris avec des stablecoins. D'autre part, en rendant les conversions facilitées et plus rapides, ces jetons améliorent la mobilité des crypto-actifs dans tout l'ecosystème. On voit alors en quoi, tout en répondant aux problèmes de défiance envers l'instabilité du cours des autres cryptomonnaies, les stablecoins ouvrent la voie à l'intégration des marchés traditionnels à la DeFi.

On distingue généralement les stablecoins en trois catégories, selon la façon avec laquelle elles atteignent leur stabilité.

Les fiat-collateralized stablecoins (stablecoins centralisés)

Ces monnaies stables ont pour garantie une réserve d'actifs "offchain" afin d'émettre un nombre approprié de jetons. Quoiqu'il puisse s'agir d'une autre monnaie fiduciaire, de métaux préciaux ou encore d'obligations, le plus souvent, la valeur des tokens est collatéralisée par des réserves de dollars appartenant à une entité centrale. Dans le cas le plus courant donc, à chaque jeton émis correspond un dollar détenu par cette dernière.

+

- **très faibles variations de prix, stabilité maximale**
- **système à la foi sle plus simple, le plus répandu et le plus populaire car développé en premier**

−

- **les jetons sont émis par une entité centrale dans laquelle la confiance est placée, ce qui jure avec le principe de décentralisation inhérent à l'utilisation de la blockchain**
- **les entreprises émettrices sont soumises à des audits réguliers pour vérifier qu'elles disposent de stocks suffisants,**

Zoom sur le Tether (UDST)

Les Tether, développés par BitFinex, sont les jetons natifs du réseau Tether et s'échangent sous le symbole USDT. Tether a été l'un des premiers stablecoins à voir le jour et est désormais le plus utilisé, et ce sur 5 blockchains différentes (dont le Bitcoin et l'Ethereum). A ce jour, USDT est la 3ème crypto-monnaie en termes de capitalisation boursière. Si Tether Limited a toujours clamé pouvoir couvrir 100% de ses tokens grâce à ses réserves, de nombreux scandales et controverses planent autour de la garantie qu'elle est censée assurée. Soupconnée d'avoir délibermment augmenté la valeur du Bitcoin, on reproche également à la société d'avoir menti quant à la suffisance de ses stocks de monnaie fiat ($). Pour cette seconde raison, suite à plusieurs enquêtes, elle a même été condamnée récemment, avec sa plateforme partenaire Bitfinex, à une amende de 42,5 millions de dollars.

Face à la montée de son concurrent l'USDC émis par Circle, qui s'efforce de prouver la façon dont est garantie sa cryptomonnaie, Tether a tout intérêt à accepter de se soumettre à des audits réguliers. Faire preuve de davantage de transparence est désormais le seul moyen pour la société d'asseoir sa dominance dans le marché des stablecoins.

Les crypto-collateralized stablecoins

Les stablecoins décentralisés garantis par d'autres cryptomonnaies ont pour garantie une réserve d'actifs "on chain", soit d'autres cryptomonnaies. La valeur des tokens étant collétaralisée par des actifs eux-mêmes décentralisés, aucune entité centralisée n'intervient dans le processus de régulation, la gouvernance est totalement décentralisée, contrairement au cas des stablecoins traités précedemment.

Afin de garantir la stabilité de leur valeur est appliqué un processus dit de sur-collatéralisation. Etant donné que la crypto-monnaie de réserve peut être sujette à une forte volatilité, son cours fluctue. Afin de palier cette éventualité, et, de surcroît, de préserver la valeur des stablecoins garantis par ces actifs volatiles, une valeur supérieure à celle équivalente de chaque token émis est maintenue en réserve. Un plus grand nombre de jetons de crypto-monnaie est donc maintenu en réserve pour émettre un nombre inférieur de jetons stables. Maintenir en réserve 2000 dollars équivalents en cryptomonnaie afin de mint 1000 tokens du stablecoin souhaité signifie que l'on alloue en collatéral 200% de la valeur désirée de ce jeton stable. Ce pourcentage, appelé ratio de collatéralisation, est propre à chaque stablecoin centralisé.

Le stablecoin le plus valorisé de cette catégorie est le DAI, gouverné par l'organisation autonome décentralisée MakerDAO. Il est garanti par Ethereum (ETHUSD) et indexé sur le dollar américain. Pour acheter ce stablecoin, il faut utiliser une position de dette de garantie (CDP) via MakerDAO pour sécuriser ses actifs sur la blockchain.

- **entièrement décentralisé, pas d'émetteur central**
- **aucun tiers de confiance**

- **moins de stabilité que la première catégorie**
- **nécessité de surveiller le cours de la crypto collatérale**

Les non-collateralized stablecoins

Contrairement aux deux autres types de stablecoins, aucune réserve n'est utilisée pour les stablecoins décentralisés algorithmiques, puisqu'aucune allocation de garantie n'est employée. Derrière le processus garantissant la stabilité de ces cryptomonnaies est un protocole dont le rôle est assimilable à celui de "banque centrale". C'est l'algorithme qui définit les règles d'équilibrage de l'offre et de la demande du stablecoin

En bref, la logique principale derrière le fonctionnement de tels stablecoins est la suivante : dans le cas d'une augmentation du prix du stablecoin au delà de la valeur predéfinie, des tokens sont détruits (burn). Inversement, dans le cas où le prix des token chuterait en dessous de la valeur stable prédéfinie, l'algorithme faciliterait la création (mint) de nouveaux jetons.

- **pas de garantie nécessaire**
- **système le plus décentralisé et indépendant**

- **solde possedé changeant selon la quantité totale de jetons en circulation**
- **exposé au déclin et à la chute des crypto**

LES ÉVÈNEMENTS À NE PAS MANQUER

13 AVRIL 2022
PBWS

15 AVRIL 2022
KRYPTOSPHERE BLOCKCHAIN
Summit by DeVinci

19 JUILLET 2022
ETHCC

22 AVRIL 2022
HACKATHON LYON
Krypto-Hack

Quels sont les trois critères du trilemme des blockchains?

- Sécurité
- Rentabilité
- Décentralisation
- Scalabilité

LE BON PLAN

Blockfolio : votre application crypto

Le 20 janvier 2022, l'entreprise norvégienne a présenté son nouveau projet, le « Crypto Browser Project », un navigateur web spécialement conçu pour s'adapter à la prochaine évolution du net et gérer des portefeuilles de cryptomonnaies et de NFT. L'ambition d'Opéra Software est que les données soient gérées par des blockchains et ne soient pas traitées par des plateformes fermées.

La navigation et l'interaction avec les applications décentralisées (DApps) sont facilitées tandis que le nouveau navigateur nous permet toujours de surfer sur le web (Twitter, Instagram...). Parallèlement, celui-ci permet de gérer un portefeuille de cryptomonnaies, et met à disposition les actualités crypto, les prix des actifs, les cours, les évènements, etc.

Opéra poursuit cette stratégie inclusive et multi-chaîne en annonçant que le navigateur supportera 8 blockchains supplémentaires: Bitcoin, Solana, Polygon, Ethereum, Celo, Starkware, Ixo, Ronin et Nervos.

Que signifie MiCA?

- Market in Crypto Assets
- Main Investment Criterias in Assets
- Money Income from Crypto Assets

Les stablecoins sont indexés sur:

- Bitcoin
- Souvent une monnaie fiat
- Le système monétaire international (SMI)
- Une valeur-refuge

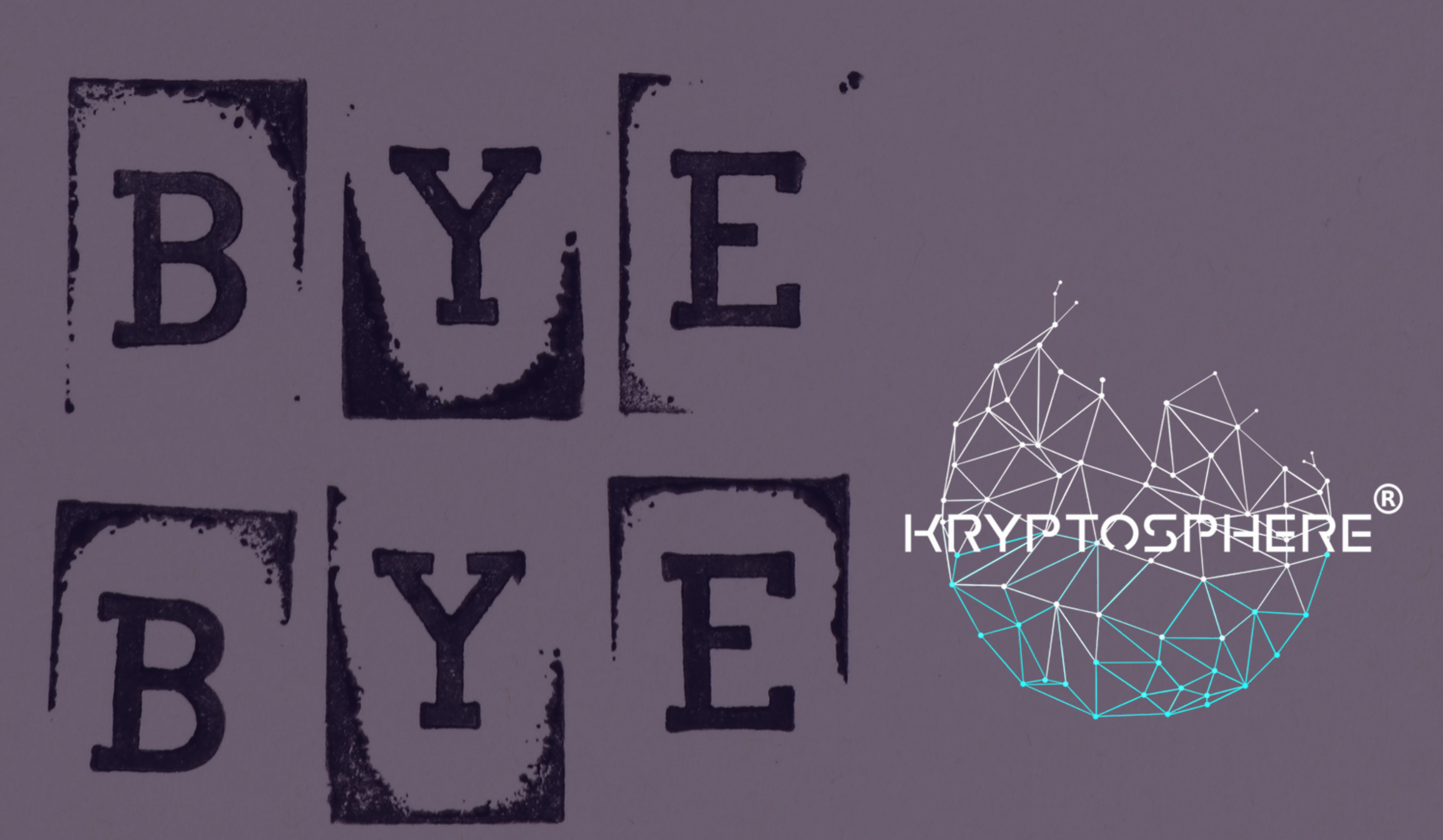
KRYPTO PAPER HORS-SÉRIE

RENDEZ-VOUS BIENTÔT POUR LE NUMÉRO 15 !

HILLEL **ABECASSIS** - ELISA **BASTELLO-REGNIER** - HUBERT **BISOGNIN** - EMILE **BREMOND** - MATHIAS **CAILLARD** - MAXIMILIEN **DREIER** - PIERRE **FONTAINE** - ANTONIA **GOBILLARD** - AYMERIC **FÜLÖP** - PAUL **JIANG** - ALEX **JOLY** - YOUSSEF **KHEDHIR** - FANETTE **MAILLET** - PIERROT **MORENO** - ROMANE NIELLEZ - MANON **RIVES**

KRYPTOSPHERE® est un formidable endroit de partage et de collaboration autour de la Blockchain et des cryptoactifs où on construit ensemble et où il en émerge de nombreux projets, avec certains qui arriveront peut être à s'ancrer dans le paysage crypto sur le long terme.

Continuez à nous contacter, nous suivre, à vous impliquer. Tout ce que vous donnez à KRYPTOSPHERE®, KRYPTOSPHERE® vous le rendra.



https://kryptosphere.org
contact.kryptosphere@gmail.com